

Nissrine Seffar

24 avril 2019

Nissrine Seffar

La Méditerranée et les empreintes de l'Histoire



Depuis Sète, l'artiste marocaine travaille sur les lieux qui ont été marqués par l'Histoire autour marquées d'empreintes historiques auxquelles l'artiste rajoute ensuite sa vision des choses. Un commencer.

2011. Printemps arabe. En Tunisie d'abord, puis dans d'autres pays du pourtour de la Méditerranée, on tire un trait sur le passé sans trop savoir comment dessiner l'avenir.

C'est à partir de là que l'artiste marocaine Nissrine Seffar a eu l'idée du projet qu'elle poursuit : le méditerranéen comme thème central de son travail, concilier à travers son art les différents lieux du bassin méditerranéen.

Au départ, il s'agit d'un travail très concret, très... terre-à-terre même, au sens propre : « Je prends ce qui m'est passé précédemment des événements importants. Je réalise des empreintes du sol sur lesquelles je réalise autour de ces empreintes ».

Chaque lieu choisi fait ensuite l'objet de nombreuses œuvres, en fonction de l'inspiration de l'artiste. Elle a déjà 120 œuvres à son actif, mais elle est loin d'avoir terminé.

« Le but est de pouvoir rassembler tous ces lieux de mémoire dans une seule exposition ».

Le premier de la série a tout simplement été Sète, pour évoquer le départ de l'Exodus depuis le Môle. A suivi Monte Cassino (1944, batailles entre les Alliés et les forces allemandes) où les toiles portent des empreintes de pavés prises sur place, puis Fighig au Maroc (ville-oasis à l'extrême est du Maroc, où se trouve la prison de Bouarfa).

« Quand je mets la toile au sol, les gens passent, s'interrogent », précise l'artiste qui retourne ensuite dans l'atelier avec des toiles chargées d'empreintes généralement faites en noir.

Dans l'atelier, Nissrine Seffar ajoute des couleurs, des motifs, mais réalise aussi un travail de recouvrement. « Souvent, le blanc qui apparaît n'est pas le blanc de la toile, mais un blanc qui recouvre au contraire l'empreinte initiale ». Le travail de recouvrement prend parfois une autre forme : certaines toiles sont ainsi recouvertes d'une autre toile vierge, blanche, ajourée pour laisser entrevoir ce qu'il y a en-dessous. Ce sont parfois des cercles évidés qui laissent apparaître la couleur, comme les moucharabieh peuvent laisser passer les rayons du soleil.

« J'atténue ou accentue, j'efface ou souligne comme une mise en partition des blessures laissées par le passage du temps mais aussi je voile certaines parties, sur le principe du moucharabieh (point de vue poétique) ou sur celui de voile islamiste (point de vue politique) ».

Rien n'est donc anodin dans ce travail.

Après Sète, Monte Cassino, Fighig, Guernica ou Barcelone (pour la guerre d'Espagne), Nissrine Seffar a déposé cette année un dossier auprès de la Drac pour avoir les moyens de poursuivre la série en allant également dans les deux ans qui viennent, en Egypte (Le Caire, la Palestine, Israël, Liban et Turquie).

Sur les traces d'une histoire toujours en marche.

Bio

Née dans la région de Fès, Nissrine Seffar, a fait ses études aux Beaux-Arts à Casablanca, avant d'émigrer en France. Aujourd'hui âgée de 32 ans, elle travaille principalement dans l'île singulière, mais a gardé un intérêt pour sa première spécialité en dehors de la peinture : le verre soufflé. Elle a déjà exposé dans la région (Sète, Poussan en septembre), au Maroc, en Algérie, à l'île de Réunion. Elle a été invitée en résidence en Chine, invitée par la galerie sétoise Dock Sud.

.....

Comment l'artiste définit son projet...

« Une trame poétique/politique à travers les histoires d'une mer (e)

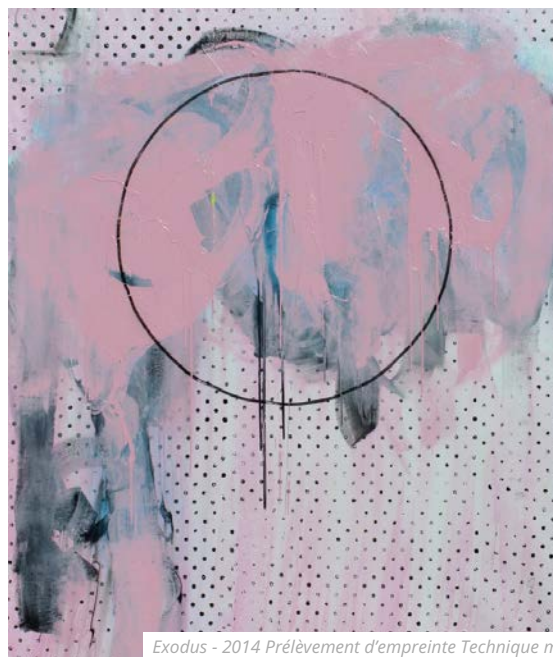
Le but de mon projet est de prendre des empreintes réelles sur le sol de chaque pays 'cicatrices' d'une histoire sur mes toiles, en travaillant en public à même le sol. Réaliser l'attachement de cette toile peinte à un pays qui devient, de fait, sa ville natale.... Pour les pays du pourtour méditerranéen pour en faire une exposition : à la fois un concept à multiples implications... Une valeur poétique, une orientation plus politique, engagée envers les peuples méditerranéens autour de la libre circulation d'idées. Enfin un aspect plus concret des peuples rencontrés.

(...)

Albanie, Algérie, Tunisie, Turquie, chypre, Croatie, Egypte, Espagne, France, Grèce, Italie, L'ex Yougoslavie.

Chacun de ses pays est porteur d'une histoire terrible, et c'est de cette histoire douloureuse que je fais mon travail d'empreintes tout autour de la Méditerranée. Dans chaque pays, je décide d'un lieu contemporain, par exemple la place Tahrir au Caire, Guernica en Espagne, l'emplacement de Beyrouth etc., et sous forme de performance picturale, je prélève une série d'empreintes

Galerie de Nissrine Seffar



Exodus - 2014 Prélèvement d'empreinte Technique mixte sur toile de lin - 198 x 166 cm

Confidentialité et cookies : ce site utilise des cookies. En continuant à naviguer sur ce site, vous acceptez que nous en utilisions.
Pour en savoir plus, y compris sur la façon de contrôler les cookies, reportez-vous à ce qui suit : [Politique relative aux cookies](#)

Fermer et accepter